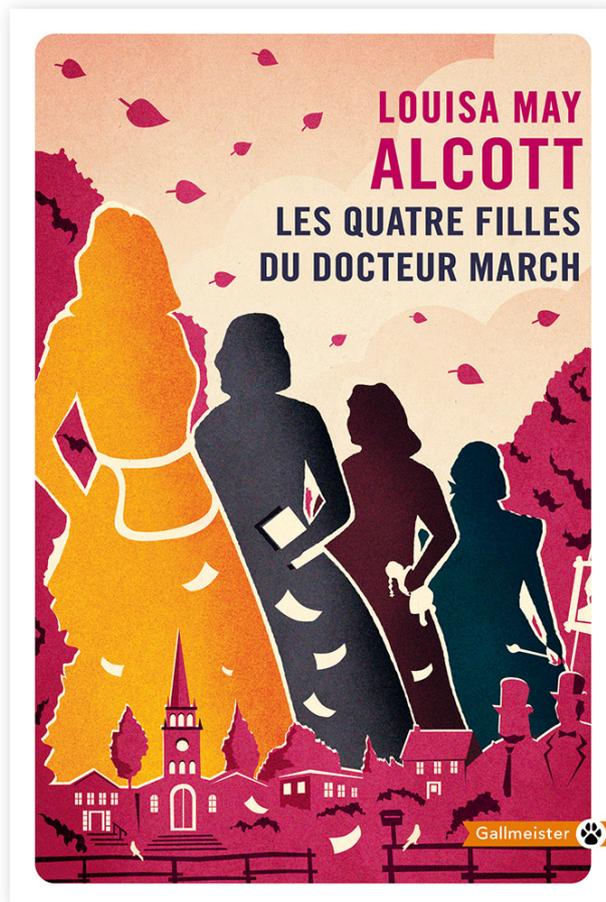




Les Quatre Filles du Docteur March

Louisa May Alcott



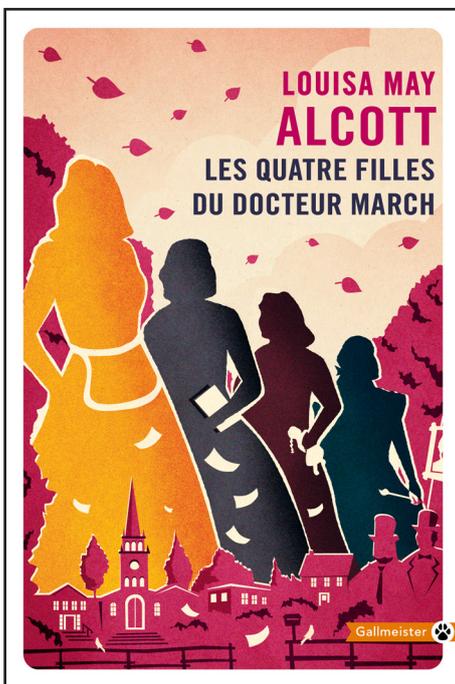
DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



Avril 2024



Savez-vous quelle héroïne américaine, frondeuse, a été un modèle pour Simone de Beauvoir et Patti Smith ?

Joséphine March est la deuxième des quatre filles du docteur March. Simone de Beauvoir en parle ainsi : « Je cru reconnaître en elle mon visage et mon destin. Je partageais son horreur de la couture et du ménage, son amour des livres. Je m'identifiais passionnément à elle. » De même, la grande Patti Smith lui rend hommage dans ses Mémoires : « son personnage me donna du courage. » Alors, pourquoi Joséphine March a-t-elle tant inspiré les femmes ? Eh bien, sans doute car elle est l'alter égo de son autrice Louisa May Alcott. Femme fascinante, elle a été infirmière pendant la guerre de Sécession, abolitionniste, féministe. C'est pour subvenir aux besoins de sa famille que Louisa May Alcott a déposé son premier manuscrit dans une maison d'édition. L'éditeur le refuse mais il lui propose d'écrire une grande fresque de la sororité et c'est ce roman sur l'intimité familiale, au charme singulier, qui va la rendre célèbre et lui permettre d'accéder à l'indépendance financière puis d'aider les siens. Exactement comme le fait Joséphine March dans le roman.

Les quatre filles du docteur March vivent avec leur mère dans une petite ville pendant la guerre de Sécession. L'aînée, sociale et romantique, souffre du déclassement familial. Joséphine, la seconde, se perche dans les arbres pour lire et elle écrit des poèmes pour les animaux. La troisième douce, lumineuse, cultive les vertus discrètes. Enfin la quatrième, impétueuse, cherche à briller. Quatre femmes en devenir qui apprennent à s'affirmer à tracer leur chemin, à accomplir les promesses de l'enfance sans jamais les renier. Celle qui brille le plus, c'est bien sûr Joséphine, généreuse jusqu'à sacrifier sa flamboyante chevelure pour aider les siens, mais surtout rebelle et tellement inspirante.

François Busnel



19 septembre 2020

On aurait tort de penser que c'est un livre gngnangn ou réservé aux adolescentes parce que ce n'est vraiment pas le cas. Et cette nouvelle traduction de Janique Jouin de Laurens prouve que ce livre qui a été écrit en 1868 c'est aussi un grand livre d'émancipation, peut-être pas féministe mais féminine. Cette nouvelle traduction, très fluide et très moderne révèle la chronique de quatre filles qui essaient de préserver un certain sens moral, mais en même temps, de conquérir leur liberté. Moi j'avais l'oeil brillant souvent, parce que c'est très émouvant.

Olivia de Lamberterie - Télématin



Sélection

Substitut insuffisant et momentané à la chronique
 « Les mains dans les poches » de Véronique Olvaldé, une sélection
 de parutions en poche pour bien finir l'année...

Les Quatre Filles du docteur March

de Louisa May Alcott,

traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Janique Jouin-de Laurens,
 Gallmeister, « Totem », 640 p. 13 €.

Rien n'est-il donc fiable en ce bas monde ? La nouvelle traduction des *Quatre Filles du docteur March*, par Janique Jouin-de Laurens, aux éditions Gallmeister, permet de prendre conscience de l'écart entre le texte original de Louisa May Alcott (1832-1888), paru en 1868, et celui auquel des générations et des générations de jeunes (et moins jeunes) lecteurs français ont eu accès. Le seul choix du titre – qui a donc été conservé pour ne pas désorienter le public – aurait dû suffire à nous en donner un indice, Pierre-Jean Hetzel, l'éditeur et premier traducteur (sous le pseudonyme P. J. Stahl), ayant fait le choix, en 1880, de transformer *Little Women*, « petites femmes », en *Quatre Filles du docteur March*, alors que le père de Meg (la terre à terre), Jo (l'imaginative « garçon manqué »), Beth (la si sensible) et Amy (la frivole) March n'a rien d'un médecin : il est pasteur, engagé comme aumônier auprès des nordistes pendant la guerre de Sécession. C'est d'ailleurs presque toute la dimension religieuse du roman qu'Hetzel s'était attaché à atténuer. Il s'était également permis quelques infidélités à l'intrigue, vouées à rehausser encore l'éclat du personnage de l'intrépide Jo, sa sœur March préférée – celle de la plupart des admirateurs du célèbre roman. La version de Janique Jouin-de Laurens ne rend pas moins aimable la future écrivaine, à laquelle s'est notamment identifiée Simone de Beauvoir (« *Il y eut un livre où je crus reconnaître mon visage et mon destin* : Les Quatre Filles du docteur March », écrivait-elle dans *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Gallimard, 1958), et tant de petites filles et adolescentes à travers le monde depuis cent cinquante ans. Dépoussiérée mais jamais anachronique, elle donne à lire un texte d'une fluidité délicieuse, qu'il serait dommage de réserver au seul public juvénile. Il n'y a pas d'âge pour vibrer face aux destinées des sœurs, que l'on suit jusqu'à l'âge adulte, et qui font l'apprentissage de la beauté de l'existence autant que de sa cruauté, en cherchant à se faire une place dans une époque qui en laisse si peu aux femmes – et si le roman a tellement bien vieilli, c'est notamment grâce aux leçons de relative indépendance qu'administre leur mère à sa progéniture, et que Jo retiendra parfaitement. ■ RAPHAËLLE LEYRIS

ELLE

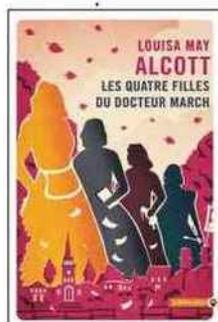
24 septembre 2020

BUZZO**O**LETTRES

HYMNES À LA JOIE

À ÉCOUTER OU À (RE)LIRE, TROIS
RÉÉDITIONS DE ROMANS CULTES
NOUS METTENT LES SENS EN FÊTE.

PAR **OLIVIA DE LAMBERTERIE**



GALVANISANT

Simone de Beauvoir et Leïla Slimani ont adoré ce roman d'apprentissage et d'émancipation, qu'on prendrait à tort pour un ouvrage de jeunes filles modèles. Cette nouvelle traduction lui redonne une vitalité et une impétuosité inédite : on dévore cette histoire de la conquête du bonheur par quatre jeunes filles toujours dans le vent. ■

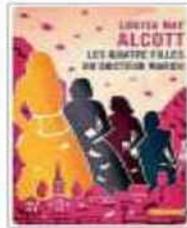
« LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH », de Louisa May Alcott, traduit de l'anglais par Janique Jouin-de Laurens (Gallmeister, 636 p.).

LA CROIX

17 septembre 2020

Les Quatre Filles du Docteur March

de Louisa May Alcott
Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Janique Jouin-de Laurens
Gallmeister Totem, 640 p., 13 €



Qui n'a pas lu le roman de l'Américaine Louisa May Alcott? Dans ses versions réduites pour la jeunesse, ou dans son entier, traduite dans une

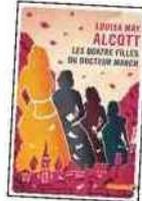
cinquantaine de langues, cette grande fresque féministe avant l'heure a porté les rêves de bien des jeunes filles de plusieurs générations. Une nouvelle traduction par les Éditions Gallmeister (qui viennent également de proposer celle d'*Autant en emporte le vent*, lire *La Croix* du 11 juin et du 20 août) permettra de saisir sa langue revigorée et son ambition romanesque et politique, bien plus grandes que l'on n'en gardait le souvenir, par cette histoire d'une famille modeste du Massachusetts, durant la guerre de Sécession, et le regard joyeux et aimant de Meg, Jo, Beth et Amy.

France Dimanche

4 septembre 2020

Jo et ses sœurs

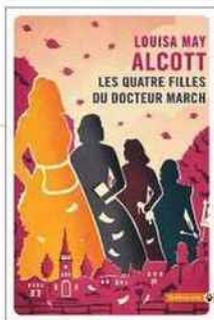
Elles s'appellent Meg, Jo, Beth et Amy, mais vous les connaissez mieux sous le nom des *Quatre Filles du docteur March*. Pour la rentrée, les éditions Gallmeister rééditent l'histoire de ces sœurs intrépides durant la guerre de Sécession. L'œuvre de Louisa May Alcott n'a pas pris une ride et la nouvelle couverture est somptueuse, n'hésitez plus !



• **Les Quatre Filles du docteur March,**
de Louisa May Alcott, éd. Gallmeister,
13,80 €.

COSMOPOLITAN

2 septembre 2020



LE CLASSIQUE

LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH DE LOUISA MAY ALCOTT

Quatre sœurs, quatre personnalités, quatre femmes en devenir. Dans l'Amérique du XIX^e siècle, en pleine guerre de Sécession, comment vivre ses passions ? Comment affirmer sa personnalité ? Une émouvante fresque féministe, à lire et à relire. (Gallmeister. 640 p., 13 €)

Les veillées

Des Chaumières

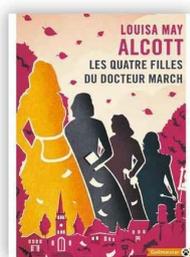
Mars 2024

Extraits choisis

«Si relever mes cheveux fait de moi une jeune dame, je vais me faire des couettes jusqu'à vingt ans, s'écria Jo, en arrachant sa résille et en secouant une crinière châtain. Je déteste l'idée de devoir grandir et devenir mademoiselle March, et de porter des robes longues et d'avoir l'air aussi guindée qu'une reine-marguerite! C'est déjà assez difficile d'être une fille, alors que j'aime les jeux, le travail et les manières des garçons! Je n'arrive pas à surmonter ma déception de ne pas être un homme.»

«Elle était enveloppée dans sa pèlerine et étendue au soleil, près de la fenêtre, sur un vieux sofa veuf d'un de ses pieds. C'était là le refuge favori de Jo, là qu'elle aimait à se retirer avec ses livres favoris, pour jouir pleinement de sa lecture, et de quelques biscuits qu'elle partageait avec un ami fort singulier, qu'elle était parvenue à apprivoiser et qui vivait volontiers dans sa compagnie. Il n'avait aucunement peur d'elle et tournait, tant qu'elle était là, autour du canapé avec une familiarité sans exemple dans un rat, car, oui vraiment, c'était bien un rat.»

Les Quatre Filles du docteur March, de Louisa May Alcott. Nouvelle traduction de l'américain par Janique Jouin-de Laurens, éditions Gallmeister, 2020.



Les Quatre

“ Cette l'une des plus

Si je devais offrir un cadeau, ce serait sans doute l'un de mes livres préférés, *Les Quatre Filles du docteur March*. À titre personnel, j'ai adoré ce livre dès le jour où je l'ai découvert, par hasard, dans la librairie de ma grand-mère – à l'époque, la couverture avec une maison enneigée et des décorations de Noël m'avait sans doute attirée – et ce sentiment initial ne m'a jamais quittée. Pour ne rien vous cacher, c'est même un livre que j'ai souvent offert, tant il me paraît être un cadeau idéal.

Les éditions se sont renouvelées au fil du temps, mais l'histoire reste toujours aussi belle.

Quatre jeunes filles, encore au seuil de l'adolescence quand commence le roman, vivent avec leur mère et leur servante, tandis que leur père a rejoint l'armée comme aumônier durant la guerre de Sécession. Dès les premiers chapitres, on est entraîné dans le tourbillon de la vie quotidienne de ces quatre sœurs, très différentes les unes des autres. Pour ma part, évidemment, c'est le personnage de Jo, garçon manqué rêvant de devenir écrivain, qui me fascinait. Tout comme sa relation avec Laurie, son jeune voisin solitaire, amoureux d'elle, que je

Filles du docteur March

de Louisa May Alcott

histoire reste pour moi belles à faire découvrir” par Manon Desmet

rêvais de voir se terminer par un mariage. Mais comment ne pas être touchée aussi par Meg, la sœur aînée, petite maman raisonnable s'occupant avec dévouement de ses sœurs lorsque leur mère est trop accaparée par ses tâches quotidiennes ? Ou par Amy, la plus jolie des sœurs, artiste peintre, qui se fait harceler et chasser de l'école avant de trouver sa voie ? Ou par l'adorable Beth, pianiste timide et talentueuse qui saura toucher le cœur du sévère monsieur Laurence, le grand-père de Laurie ?

Au fil des épreuves imposées par la guerre, chacune des jeunes filles évoluera, grandira sous nos yeux, connaîtra des revers, des chagrins et des joies qui les auront transformées en femmes à la fin du conflit.

On vibre, on pleure et on rit au rythme des chapitres et il me semble impossible de terminer cette lecture en étant la même personne qu'avant d'avoir ouvert ce livre. La famille March entre pour toujours dans le cœur de celles qui ont eu la chance de découvrir ce beau récit de Louisa May Alcott.

*P*our écrire ce roman, elle s'est fortement inspirée de sa propre vie. Tout comme le personnage de Jo, qui lui ressemble beaucoup, elle a trois

sœurs et des parents qui la poussent très jeune à apprendre et à se cultiver, chose inhabituelle à cette époque.

Elle écrira de nombreux romans sous pseudonyme pour aider sa famille financièrement et sera même infirmière durant la guerre de Sécession. Après la guerre, en 1867, un éditeur lui propose de publier un roman à destination des jeunes filles. Puisant dans ses souvenirs de jeunesse, Louisa May Alcott écrit alors cette histoire qui sera aussitôt un immense succès, jamais démenti depuis.

Oui, *Les Quatre Filles du docteur March* est un roman à offrir. Comment ne pas s'attacher à cette famille dans laquelle tout le monde est solidaire, où l'argent manque parfois mais jamais l'amour ni l'entraide ? En ces temps souvent matérialistes, il est parfois important de rappeler ainsi que la valeur d'un cadeau ne se mesure pas toujours à son prix.

J'ai offert ce livre à des amies, à ma nièce quand elle était enfant, et à beaucoup de gens que j'aime. Parce que partager une belle histoire avec quelqu'un est un cadeau inestimable.

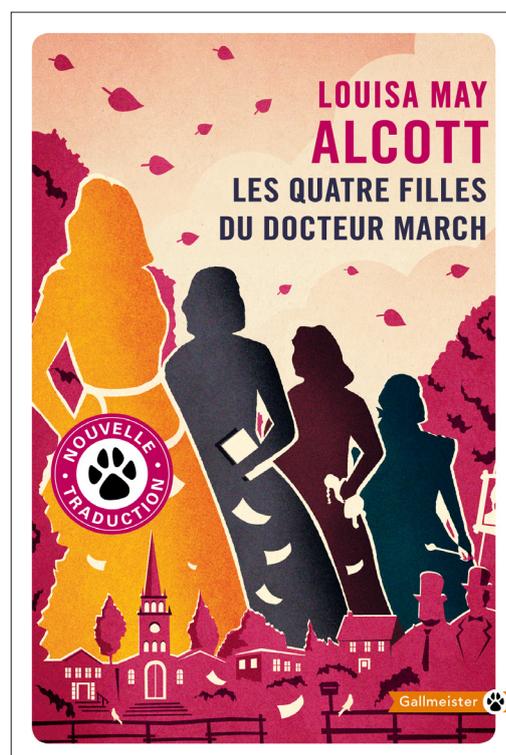
Cette histoire d'amour et de liens familiaux forts reste pour moi l'une des plus belles à faire découvrir.



25 août 2021

Ces quatre filles qui ont entre 10 et 16 ans vont devoir gérer une vie d'adulte, et c'est très bien. On est pas au XXI^e siècle, et on se rend compte qu'on devrait plus profiter de ce que l'on a aujourd'hui. Ça vaut le coup de le lire même si on a vu le film. Il y a un grand travail autour de la traduction, j'ai été épatée.

Jeanne (Librairie Studio Livres à Abbeville -
France Bleu Picardie)



Littérature: 7 classiques qui racontent l'Amérique

© le 30 avril 2021 à 14h30 par Isabelle Duranton



Du nord au sud des États-Unis, l'histoire de l'Amérique se lit aussi dans sa littérature. Zoom sur cinq romans cultes, de Louisa May Alcott à Harper Lee.

Depuis la naissance des États-Unis d'Amérique, les écrivains américains racontent leur Histoire et en auscultent les failles. Pour le lecteur français, c'est un continent immense à découvrir et une vie n'y suffit pas! Parmi les auteurs qui ont marqué la littérature, voici 5 pépites à découvrir ou à relire. N'hésitez pas à enrichir ce choix, ajoutez vos propositions en fin d'article!

"Les Quatre Filles du Docteur March" de Louisa May Alcott ou la vie d'une famille pendant la guerre de Sécession



Une petite ville du Massachussets pendant les années de guerre civile. Parmi les habitants, **Quatre sœurs enchantent l'enfance de nombreux lecteurs depuis des décennies**. Un exploit pour l'ouvrage de Louisa May Alcott (1832-1888), publié au XIXe, trois ans après la fin de la guerre de Sécession qui oppose sudistes et nordistes entre 1861 et 1865. Dans les "Quatre Filles du Docteur March", le quatuor de **sœurs** se compose d'une fille un peu conformiste Meg, de la délicate Beth, de la superficielle mais attachante Amy et surtout de **l'intrépide Jo, le "garçon manqué" de la bande, jamais à court d'idées ou de remarques bien senties!** Une fille géniale capable de dire: "Je déteste l'idée de devoir grandir et devenir mademoiselle March, et de porter des robes longues et d'avoir l'air aussi guindée qu'une reine-marguerite!". Alors que le père part à la guerre dans les rangs des nordistes, nous suivons les destinées de cette famille modeste d'une Amérique très puritaine. **Le livre écrit en 1868 parle déjà de l'émancipation féminine!**

Les Quatre filles du Docteur March, nouvelle traduction de Janique Jouin-de Laurens, Gallmeister, Totem



20 juillet 2020

à paraître (2) Quatre filles de retour

Après avoir frappé un grand coup avec *Autant en emporte le vent*, l'éditeur Gallmeister poursuit son travail de redécouverte des classiques américains dans de nouvelles traductions.

Le 3 septembre, ce sera *Les quatre filles du Docteur March* de Louisa May Alcott (paru en 1868). Quatre sœurs confrontées au passage à l'âge adulte alors que leur père est parti au front de la guerre de Sécession. « Un livre où je crus reconnaître mon visage et mon destin », écrivait Simone de Beauvoir.

Un chef-d'œuvre intemporel

Si vous n'avez jamais lu *Les quatre filles du docteur March* et que vous considérez, sans doute à tort, qu'il s'agit d'un livre pour enfants, voilà l'occasion inespérée de se plonger enfin dans cette histoire qui aura fait rêver et pleurer des générations de lecteurs à travers tous les continents.

Si au contraire ce tendre chef-d'œuvre vous a accompagné depuis l'enfance, à tel point que vous avez parfois l'impression de le connaître par cœur, réjouissez-vous car en voici une nouvelle traduction qui vous permettra de le redécouvrir et d'en apprécier au mieux toutes les subtiles nuances.

Alors oui c'est une histoire pleine de bons sentiments et à la morale irréprochable ! Mais c'est surtout l'histoire de quatre sœurs bien résolues à trouver leur chemin dans un monde qui n'accorde pour-



tant que bien peu d'importance aux rêves et aux ambitions des femmes. L'histoire d'une famille pauvre pendant la guerre de Sécession, les destins parfois compliqués de quatre jeunes filles inoubliables...

F.D.

« *Les quatre filles du docteur March* ».

Louisa May Alcott.

Gallmeister. 640 p. 13 €.